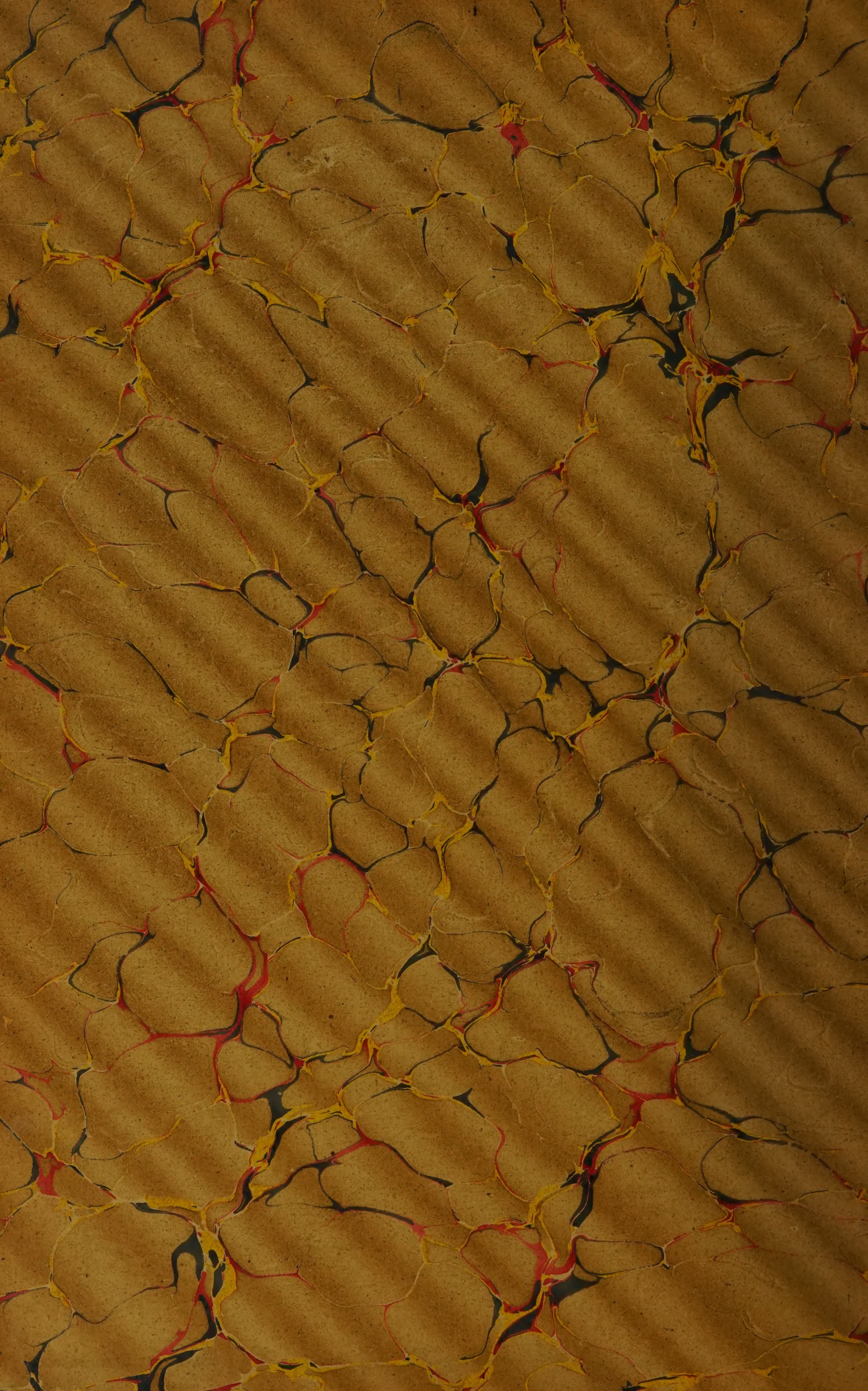
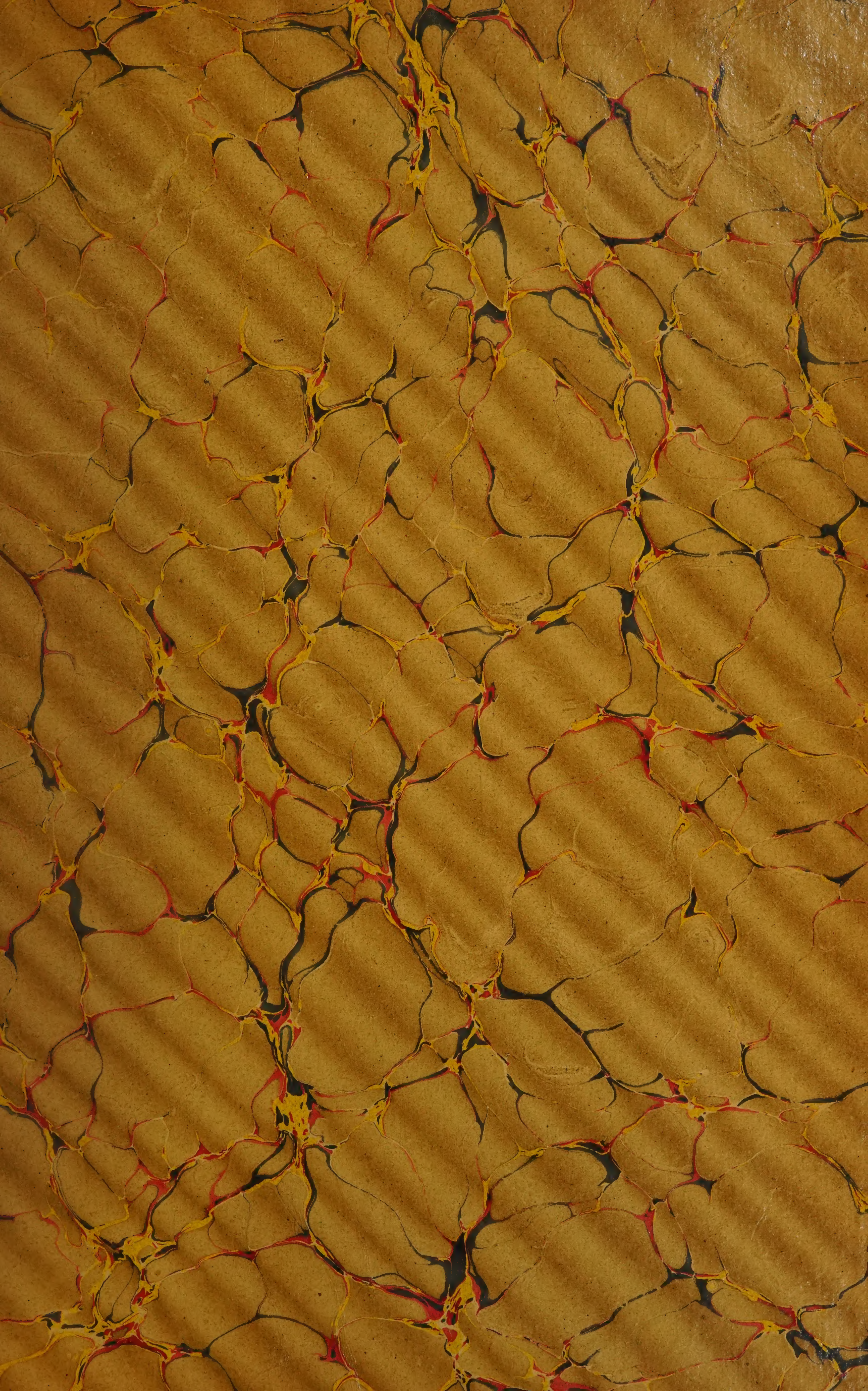


1907
Feb.25
PaDrQ





Collection

A. QUEYROI

PARIS, 1907

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE

Faïences, Emaux champlevés et peints

CUIVRES, COFFRETS, FERS

SCULPTURES EN PIERRE, MARBRE ET BOIS

MEUBLES, TAPISSERIES

TABLEAUX ANCIENS

DES ÉCOLES ALLEMANDE, BYZANTINE, FLAMANDE, FRANÇAISE
DES XVe ET XVIe SIÈCLES

Dessus de portes par CHARDIN

COMPOSANT LA

Collection de feu M. Armand QUEYROI

ANCIEN CONSERVATEUR DU MUSÉE DE MOULINS

ET DONT LA VENTE AURA LIEU, A PARIS

HOTEL DROUOT, SALLE N° 6

Les Lundi 25 et Mardi 26 Février 1907

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER, 10, rue Grange-Batelière

EXPERTS

Pour les objets d'art :
MM. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges

Pour les tableaux :
M. JULES FÉRAL
7, rue Saint-Georges

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 23 Février 1907* } *de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2*
PUBLIQUE : *Le Dimanche 24 Février 1907* }

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires paieront *dix pour cent* en sus des enchères.

L'Exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imp. de l'Art, Ch. Berger et Cie, 41, rue de la Victoire.

ORDRE DES VACATIONS

Le Lundi 25 Février 1907

Tableaux anciens	181 à 191
Faïences.	1 à 12
Emaux champlevés.	13 à 31
Emaux peints	32 à 47
Cuivres	48 à 54
Objets divers	55 à 81
Coffrets	82 à 89

Le Mardi 26 Février 1907

Armes, Fers.	90 à 128
Pierres, Marbres.	129 à 144
Bois sculptés.	145 à 167
Meubles	168 à 172
Etoffes, Tapisseries	173 à 180

ARMAND QUEYROI

L'amateur, l'artiste, l'homme d'intelligence et de haute droiture dont la collection va passer en vente, Armand Queyroi, fut une personnalité provinciale qu'il convient de remettre en pleine lumière.

Encore que les émules ou les amis d'Armand Queyroi aient gardé le souvenir de ses rares qualités de cœur, de sa pénétration, de son goût, de la sûreté de son jugement, de son éclectisme délié, un grand nombre des hommes éminents qu'il approcha, et qui lui firent une place dans leur intimité, ont disparu.

Queyroi a vécu dans ce monde d'élite de curieux et de maîtres habiles : Luminais, Jules Jacquemart, Lalanne, de Rochebrune, Martial, Pierdon, Brunet-Debaines, Lalauze, Abraham, Champfleury, Burty, Avisseau, Feyen-Perrin, Giacomelli, Ribot, Busson, Lechevallier-Chevignard, Bonnaffé, Spitzer...

Né en 1830, à Vendôme, il entra chez Luminais en 1852 et resta quatre années sous la direction de ce peintre aimable, avec lequel il demeura plus tard dans des relations étroites.

Le fusain, l'eau-forte, l'aquarelle, la gravure sur bois sollicitaient l'activité de Queyroi au même titre que la peinture, et nous pourrions citer de lui, dans ces divers ordres de productions, des pages d'une originalité remarquable.

Mais ce n'est pas le lieu d'étudier le peintre ou le graveur.

Dès l'âge de dix-huit ans, Armand Queyroi se sentit attiré vers l'art ancien.

Fixé à Moulins en 1857, par son mariage avec la fille de Me Watelet, notaire dans cette ville, il accepta, dès 1859, les fonctions de conservateur du Musée. Il voulut être un intendant dévoué de la collection publique, dont les intérêts lui demeuraient confiés. Une classification rigoureuse et logique des pièces de toute nature dont il était le gardien lui parut urgente. Il s'en acquitta sans relâche. Le Musée lui fut redevable d'incessantes acquisitions, de dons précieux qu'il sut obtenir d'amateurs de sa région, ou que lui-même eut la générosité de faire à la Collection municipale, au détriment de son propre cabinet.

Toutefois, il ne négligeait pas de développer cette galerie personnelle qui devint sa passion, et dont la richesse ne tarda pas à être considérable, moins par le nombre des pièces recueillies que par leur variété et leur rareté.

Nous l'avons dit, Queyroi fut un éclectique. Son indépendance d'esprit le faisait apte à apprécier une pièce de ferronnerie au même titre qu'une faïence, un buste ou une grisaille. C'est ce qui rend difficile la tâche de l'admirateur et de l'ami qui entreprend ici de donner un aperçu des objets de prix rassemblés durant trente années par l'amateur.

Au reste, notre effort est superflu, puisque le curieux cabinet d'Armand Queyroi, transporté à Paris, est en quelque sorte reconstitué sous l'œil du public.

Mais, en notre qualité de visiteur, au moment où le trésor familier de l'ami disparu prend place à l'Hôtel

Drouot, nous ne pouvons nous défendre d'une courte station devant des pièces de choix, maintes fois appréciées déjà et dont la vue est une séduction.

Au nombre de ces spécimens de l'art ancien, d'une exceptionnelle beauté, signalons quatre faïences de Faenza, décorées de joueurs de viole, de portraits, de feuillages, d'armoiries et une ancienne faïence de Caffagiolo.

Deux chandeliers de cuivre champlevé et émaillé de Limoges, datant du XIIIe siècle, décorés de disques et de rinceaux, alternent avec une plaque rectangulaire, également en cuivre champlevé et émaillé, et aussi de la fabrique de Limoges. Ce fin travail date encore du XIIIe siècle. Au centre d'un décor de rinceaux, sur fond bleu, se détache une figure d'ange, debout, dont le corps en cuivre, avec traces de dorure, est rapporté, tandis que les ailes ont été réservées par l'artiste sur le fond. (Provient du cabinet Germain.)

A la vente de la Collection Roux, notre ami se rendit acquéreur d'une autre plaque du XIIIe siècle, avec corps réservés en métal, sauf celui du Christ, réservé, mais en relief. La scène est une Crucifixion, complétée par la Résurrection d'Adam.

Cet émail de Limoges est une œuvre de premier ordre.

Deux Pyxides des XIIIe et XIVe siècles, un Fermoir de chape polylobé, une Crosse en cuivre, décorée d'un saint Michel perçant le dragon de sa lance ; une Châsse, ornée d'une Lapidation de saint Jean, sont autant de pièces rares qui appelleraient un examen prolongé.

Mais l'espace nous est mesuré. L'introduction d'un catalogue de vente ressemble au péristyle d'un temple. Il doit

être restreint, aisé à franchir par le visiteur impatient d'entrer dans l'édifice et d'en contempler le trésor.

Je jette un regard furtif sur une pierre lithographique, d'origine allemande, délicatement sculptée au temps d'Albert Dürer. Elle représente l'arrestation du Christ. C'est le drame du Jardin des Oliviers, tracé d'une main savante.

*Voici deux fragments de Tapisseries flamandes du XVIe siècle ; un buste de Pélerin, sculpture française du XIVe siècle; une statuette en pierre du XVe, également de main française. On y voit sainte Anne; près de la sainte, une figure d'enfant, mutilée, nous avertit que nous sommes en présence d'un groupe de l'*Éducation de la Vierge.

Mon regard est attiré par un Polyptique du XVe siècle, œuvre probable d'un artiste oriental qui s'est inspiré des maîtres toscans. La Légende de sainte Ursule *s'y déroule en seize compartiments, sur fond d'or, d'une facture naïve.*

Un curieux Tryptique du XVIe siècle représente la Vierge, l'Enfant Jésus, Sainte Anne. *Quatre Panneaux séparés, où la main croyante de l'artiste a traité les scènes tragiques du* Jardin des Oliviers, *de la* Flagellation, *du* Calvaire, *de la* Descente aux limbes *se rattachant aussi au XVIe siècle.*

Ces œuvres sont allemandes.

*L'école des Flandres est rappelée dans la Collection Queyroi par un Triptyque d'un charme exquis, l'*Adoration des Mages. *Les Hollandais seraient fiers de retrouver ici une* Adoration des Bergers, *œuvre d'un maître de Groningue.*

On a pu voir, en 1904, à l'Exposition des Primitifs, un Saint Jérôme, *escorté de* Saint Joseph *et de* Saint Pierre, *pages achevées, qui semblent provenir de l'Est de la France. Une* Vierge protectrice *est également d'origine française.*

Aucune de ces peintures n'est postérieure au XVIe siècle.

Plus modernes, certes, que ces compositions, mais non moins attachantes, sont deux grisailles représentant des Satyres, des chèvres, une Faunesse et des enfants. Ces grisailles sont signées de Chardin. Elles portent le millésime de 1769. Ce sont des pages de peintre au premier chef. Les figures sont groupées avec un art consommé; le modelé, souple et gras, convient à ces êtres fabuleux que les poètes se sont plu à imaginer dans l'ivresse ininterrompue des jeux ou des festins.

Armand Queyroi avait un culte particulier pour ces deux peintures. Il les avait lui-même traduites en deux eaux-fortes d'une belle vigueur qui sont, aujourd'hui, de toute rareté.

Et puisque je rappelle les planches de notre ami d'après Chardin, comment ne pas relever la fertilité d'Armand Queyroi dans un art où il s'était conquis une place enviable ? Comment ne pas consigner ici, ne fût-ce que par leurs titres, ses albums personnels, d'une séduction si intense, Bourbon-l'Archambault (*1861*), Vieux Blois (*1863*), Vieux Vendôme (*1867*), Les Paysans Bourbonnais *et maintes séries de planches sur les monuments anciens, les vieux foyers de Tours, d'Orléans et de Bourges ?*

Le collectionneur eut ses heures de joie.

A deux reprises, en 1880 et en 1884, l'Union centrale

des Arts décoratifs lui décerna une médaille, reconnaissant ainsi le mérite, la rareté des pièces qu'il avait distraites de son cabinet pour les placer sous le regard du public.

Le graveur à l'eau-forte eut son jour de gloire.

Ce fut en 1864 — il avait alors trente-quatre ans. — Son album Vieux Blois *lui valut de la part de Victor Hugo, alors à Hauteville-House, une lettre superbe, longue, anecdotique, philosophique, et, ce qui est à noter, simple dans sa forme!*

Armand Queyroi a publié cette lettre dans la Gazette des Beaux-Arts *de juin 1864. C'est là que nos lecteurs voudront chercher le texte de ce document exceptionnel. Ils y liront ces lignes :*

« *Vous avez un talent vrai et fin, le coup d'œil qui saisit le style, la touche ferme, agile et forte, beaucoup d'esprit dans le burin et beaucoup de naïveté, et ce don rare de la lumière dans l'ombre. Ce qui me frappe et me charme dans vos eaux-fortes, c'est le grand jour, la gaîté, l'aspect souriant, cette joie du commencement qui est toute la grâce du matin. Vos planches semblent baignées d'aurore.* »

Ce jugement n'a rien d'une critique complaisante. Victor Hugo, en écrivant à notre ami, a dépouillé le poète enclin à l'hyperbole. Il a dit vrai. Et, à travers l'éloge du Vieux Blois, *où l'auteur des* Burgraves *et de la* Légende des Siècles *multiplie les notes claires et lumineuses, il nous semble voir passer Armand Queyroi, jeune et souriant, actif, empressé, curieux, enthousiaste, fidèle, et d'une bonté qui ne connut ni trêve, ni lassitude...*

HENRY JOUIN.

DÉSIGNATION

FAIENCES

1 — Coupe en ancienne faïence de Rhodes, à décor de branches fleuries.

Diam., 25 cent.

2 — Plat creux en ancienne faïence de Rhodes : branches fleuries.

Diam., 31 cent.

3 — Autre analogue.

Diam., 30 cent.

4 — Autre analogue.

Diam., 28 cent.

5 — Coupe en ancienne faïence de Rhodes, ornée d'un motif rayonnant.

Diam., 29 cent.

6 — Plat creux en ancienne faïence de Caffagiolo, buste de femme. Marli à entrelacs.

Diam., 42 cent.

7 — Plat creux en ancienne faïence de Faenza, aux armes des Colonna. Marli à compartiments de feuillages sur fond d'ocre jaune.

Diam., 36 cent.

8 — Plat creux en ancienne faïence de Faenza : personnage jouant de la viole. Marli à compartiments.

Diam., 36 cent.

9 — Plat creux en ancienne faïence de Faenza, présentant un personnage jouant de la viole, ayant auprès de lui un Amour et un cerf. Marli à compartiments.

Diam., 39 cent.

10 — Plat creux en ancienne faïence de Faenza, présentant un buste de personnage. Marli à compartiments.

Diam., 36 cent.

11 — Plat en ancienne faïence de Deruta : motifs rayonnants à reflets métalliques.

Diam., 37 cent.

12 — Bas-relief rectangulaire en terre cuite émaillée, de l'atelier des Robbia, présentant la Vierge et saint Jean-Baptiste en adoration devant l'Enfant Jésus. A la partie supérieure, deux anges tenant des phylactères. Cadre en bois doré.

Haut., 65 cent.; larg., 49 cent.

7



10

9

6



8

ÉMAUX CHAMPLEVÉS

13 — Plaque rectangulaire en cuivre champlevé et émaillé, décorée de trois rangées de disques contenant des quartefeuilles. Limoges, xiiie siècle.

Haut., 22 cent.; larg., 8 cent.

(*Vente Germeau, 1868.*)

14 — Plaque analogue à la précédente, des mêmes pays et époque.

Haut., 22 cent.; larg., 9 cent.

(*Vente Germeau, 1868.*)

15 — Croix en cuivre champlevé avec traces d'émail, Christ en relief. Limoges, xiiie siècle.

Haut., 23 cent.

16 — Croix en cuivre champlevé et émaillé, avec Christ réservé en cuivre. Limoges, xiiie siècle.

Haut., 19 cent.; larg., 14 cent.

17 — Croix en cuivre champlevé et émaillé, avec Christ réservé en cuivre doré en partie. Limoges, xiiie siècle.

Haut., 19 cent.; larg., 12 cent.

18 — Petit Chandelier en cuivre champlevé et émaillé, à décor de disques et de rinceaux; tige réservée en métal gravé. Limoges, xiiie siècle.

Haut., 19 cent.

19 — Petit Chandelier en cuivre champlevé et émaillé de Limoges, XIIIe siècle, à décor de rinceaux; pied et tige réservés en métal gravé.

Haut., 15 cent.

20 — Plaque rectangulaire en cuivre champlevé et émaillé, à décor de rinceaux sur fond bleu ; elle présente une figure d'ange debout, dont le corps en cuivre, avec traces de dorure, est rapporté en relief, les ailes seules étant réservées sur la plaque. Limoges, XIIIe siècle.

Haut., 23 cent., larg., 11 cent.

(*Vente Germeau, 1868.*)

21 — Pyxide en cuivre champlevé et émaillé de Limoges, XIIIe siècle, à décor de rinceaux et bustes d'anges sur fond bleu.

Haut., 10 cent.

22 — Pyxide en cuivre champlevé et émaillé de Limoges, XIIIe siècle, à décor de disques et fleurons, sur fond vert clair. Six petites pointes sont disposées sur le couvercle.

Haut., 11 cent.

23 — Croix en cuivre champlevé et émaillé, à rosaces sur fond bleu clair ; Christ en relief en cuivre, avec traces de dorure. Limoges, XIIIe siècle.

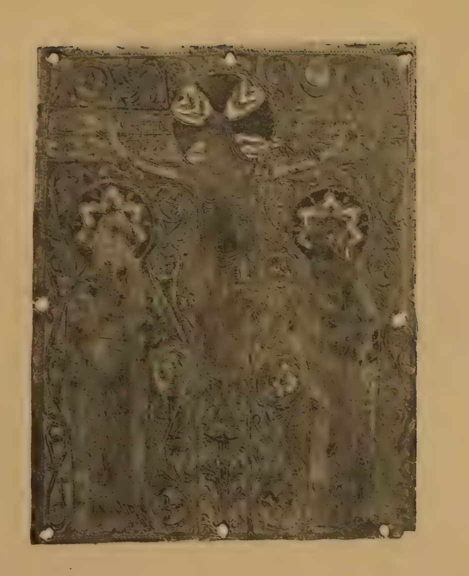
Haut., 21 cent.; larg., 12 cent.

24 — Crosse en cuivre champlevé, émaillé et doré. La volute, terminée par une tête de dragon, encadre



17
23
21
22
20
18
19

28



27



26





24



25



29

Phototypie Berthaud. Paris

dans sa volute une figure de saint Michel, perçant le dragon de sa lance. Limoges, XIIIe siècle.

Haut., 20 cent.

25 — Chasse, en forme de maison, en cuivre champlevé et émaillé, avec corps réservés en métal. Limoges, XIIIe siècle. Sur la façade, la lapidation de saint Etienne, surmontée d'une figure du Christ entre deux angelots. Sur le revers, des quadrillés. Sur l'un des côtés, un apôtre. L'autre côté en cuivre uni, ainsi que la crête et les contreforts d'angles, sont modernes.

Haut., 14 cent.; larg., 13 cent.

26 — Plaque rectangulaire en cuivre champlevé et émaillé, avec corps réservés en métal, celui du Christ, également réservé, étant en relief, ainsi que les visages. Elle présente le Christ crucifié, la Vierge, saint Jean, deux angelots sur les bras de la croix et Adam, sortant de son tombeau, à la partie inférieure. Limoges, XIIIe siècle.

Haut., 20 cent.; larg., 12 cent.

(*Collection Roux, de Tours, 1868.*)

27 — Plaque provenant d'une chasse en cuivre champlevé et émaillé, présentant le Christ crucifié, la Vierge et saint Jean, ainsi que les figures de saint Pierre et d'un apôtre à chaque extrémité. Corps réservés en cuivre, têtes en relief. Limoges, XIIIe siècle.

Haut., 12 cent.; larg., 21 cent.

28 — Plaque rectangulaire en cuivre champlevé et émaillé, présentant le Christ crucifié, la Vierge et saint Jean, ainsi que des rinceaux. Corps réservés en métal gravé. Limoges, xive siècle.

Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

29 — Fermoir de chape polylobé en cuivre repoussé, champlevé et émaillé : le Christ crucifié, la Vierge et saint Jean avec deux angelots sur les bras de la croix. Limoges, xive siècle.

Haut. et larg., 17 cent.

(*Vente Germeau, 1868.*)

30 — Croix en cuivre champlevé et émaillé bleu, présentant des emblèmes et des rinceaux réservés en métal. Limoges, xive siècle.

Haut., 22 cent.; larg., 14 cent.

31 — Croix à extrémités trilobées, revêtue de plaques de cuivre gravé : Christ en relief ; à chaque extrémité, un médaillon en cuivre champlevé et émaillé, présentant les symboles des évangélistes. xive siècle.

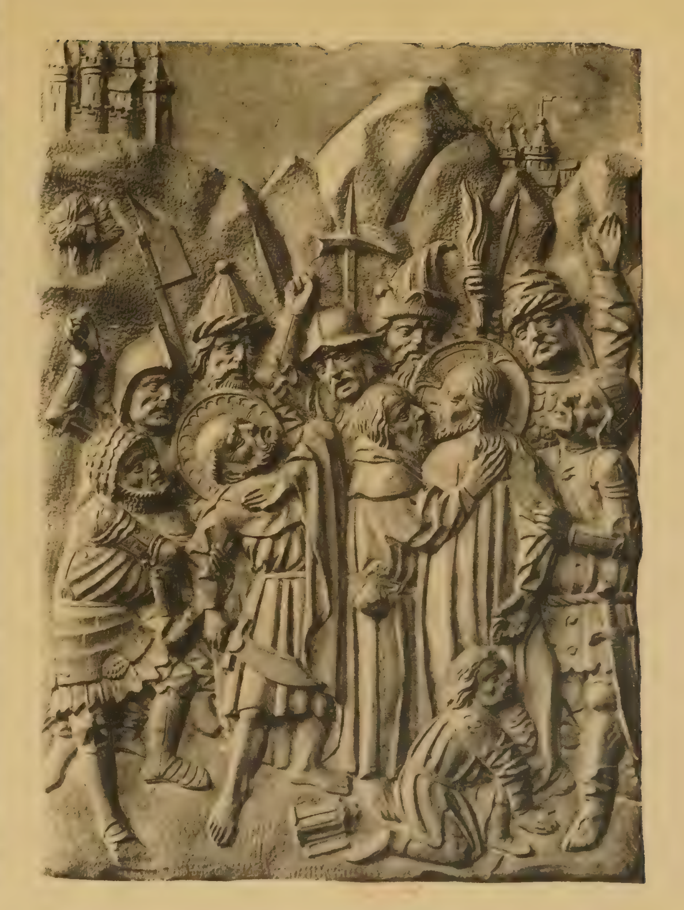
Haut., 37 cent.; larg., 25 cent.

ÉMAUX PEINTS

32 — Plaque en émail peint en couleurs de l'atelier de Monvaerni. Limoges, fin du xve siècle. La Vierge et saint Joseph en adoration devant l'Enfant Jésus.

Haut. et larg., 20 cent.

33



139

Phototypie Berthaud, Paris

33 — Plaque rectangulaire en émail peint en couleurs, par Monvaerni. Limoges, fin du xve siècle. L'Adoration des Mages. Composition de six personnages avec riches costumes. Fond de paysages.

Haut., 24 cent.; larg., 23 cent.

34 — Plaque de baiser de paix en émail peint en couleurs, atelier de Jean I Penicaud. Limoges, commencement du xvie siècle. Elle présente une Pieta; composition de quatre personnages sous une arcade trilobée.

Haut., 12 cent.; larg., 8 cent.

35 — Plaque rectangulaire en émail peint en couleurs, atelier de Léonard Limosin. Limoges, xvie siècle. Diane et Actéon.

Haut., 12 cent; larg., 28 cent.

36 — Trois assiettes en émail peint en grisaille, par Pierre Reymond. Limoges, xvie siècle. Elles présentent les allégories de trois des mois de l'année : la Moisson, la Chasse et le Travail de la laine. Revers décorés de médaillons-bustes et de moulures simulées.

Diam., 19 cent.

37 — Plaque de baiser de paix en émail peint en grisaille. Limoges, xvie siècle, atelier de Pierre Reymond. Elle présente une Pieta.

Haut., 11 cent.; larg., 8 cent.

38 — Plaque rectangulaire en émail peint en couleurs, par Couly II Noylier : le Portement de croix.

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent.

39 — Plaque rectangulaire en émail peint en couleurs, atelier de Couly II Noylier. Limoges, xvie siècle. Le Christ crucifié ; au pied de la croix, sainte Madeleine; de chaque côté, la Vierge et saint Jean.

Haut., 17 cent.; larg., 14 cent.

40 — Petit baiser de paix en émail peint de Limoges, xvie siècle : le Christ crucifié, la Vierge et saint Jean.

Haut., 8 cent.; larg., 6 cent.

41 — Plaque de baiser de paix en émail peint en couleurs, Limoges, xvie siècle, présentant une Pieta.

Haut., 10 cent., larg., 8 cent.

42 — Plaque rectangulaire en émail peint en couleurs, Limoges, xvie siècle, présentant une Pieta, composition de six personnages.

Haut., 11 cent.; larg., 10 cent.

43 — Plaque en émail, peint en couleurs. Limoges, xvie siècle. Elle présente le Christ mort, debout dans le sépulcre, soutenu par la Vierge et saint Jean, et se détachant sur un fond bleu, présentant les emblèmes de la Passion.

Haut., 17 cent.; larg., 13 cent.

44 — Quatre petites plaques rectangulaires en émail, peint en couleurs, atelier de Jean Limosin. Limoges, fin du xvie siècle. Elles présentent saint Jean, saint Mathieu, saint Jacques le Majeur et saint Philippe.

Haut., 8 cent.; larg. 6 cent.

45 — Plaque rectangulaire en émail, peint en couleurs, Limoges, fin du xvie siècle. La Descente de Croix, composition de nombreux personnages.

Haut., 24 cent.; larg., 17 cent.

46 — Plaque rectangulaire en émail, peint en grisaille, atelier des Laudin. Limoges, xviie siècle. Sainte Marguerite tenant la croix.

Haut., 14 cent.; larg., 11 cent.

47 — Trois plaques rectangulaires en émail, peint en grisaille, atelier des Laudin. Limoges, xviie siècle. Elles présentent trois des éléments : la Terre, l'Air et le Feu, figurés par des personnages en portant les attributs.

Haut., 18 cent.; larg., 15 cent.

CUIVRES

48 — Christ en cuivre gravé, avec traces de dorure et incrustations de pierreries. Limoges, xiiie siècle.

Haut., 18 cent.

49 — Christ en cuivre repoussé. Limoges, xiiie siècle. Le perizonium seul est émaillé.

Haut., 25 cent.

50 — Figurine en cuivre repoussé : Saint personnage debout. xive siècle.

Haut., 14 cent.

51 — Christ en bronze. xve siècle.

Haut., 16 cent.

52 — Christ en bronze, vêtu d'un perizonium retenu par une ceinture. xve siècle.

Haut., 20 cent.

53 — Plaque rectangulaire en cuivre repoussé : Ange tenant un encensoir. xviie siècle.

Haut,. 22 cent.; larg., 11 cent.

54 — Petit seau à eau bénite en ancienne dinanderie ; anse trilobée.

Haut., 10 cent.

OBJETS DIVERS

55 — Statuette-reliquaire en bois, revêtu de feuilles d'argent repoussé : Sainte Procule assise, tenant sa tête sur ses genoux, cette dernière étant en cristal de roche. Ancien travail d'Auvergne.

Haut., 32 cent.

56 — Casse-noisette en bois sculpté, en forme de cariatide. xviie siècle.

57 — Cadran solaire en ardoise, décoré d'animaux, avec la date : *1655*. xviie siècle.

Haut., 42 cent.; larg., 31 cent.

58 à 67 — COLLECTION de couteaux, fourchettes, cuillers, grattoirs, de diverses époques, à poignées d'ivoire, de bois, d'ambre, nacre, etc. (Sera divisée.)

68 — PETITE PLAQUE RECTANGULAIRE en ivoire sculpté : le Christ crucifié; à la partie supérieure, trois arcades gothiques. France, XIVe siècle.

Haut., 10 cent.; larg., 6 cent.

69 — BAS-RELIEF en ivoire sculpté : femme et enfants nus. Flandres, XVIIe siècle.

70 — RAPE A TABAC en ivoire, présentant une figure de triton. XVIIe siècle.

71 — RAPE A TABAC en ivoire : personnage grotesque. XVIIe siècle.

72 — RAPE A TABAC en ivoire : figure d'Hercule. XVIIe siècle.

73 — RAPE A TABAC en ivoire, décorée de cannelures. XVIIe siècle.

74 — RAPE A TABAC en ivoire : Suzanne au bain. XVIIe siècle.

75 — RAPE A TABAC en ivoire : personnages au cabaret. XVIIe siècle.

76 — RAPE A TABAC en ivoire : David portant la tête de Goliath. XVIIe siècle.

77 — DEUX VITRAUX RONDS : Ange jouant du triangle et ange en prières. Bordure de feuillages. Fin du XVᵉ siècle.

Diam., 33 cent.

78 — VITRAIL ROND, présentant la Vierge et l'Enfant Jésus. Bordure de feuillages. Commencement du XVIᵉ siècle.

Diam., 30 cent.

79 — VITRAIL RECTANGULAIRE, à sujet biblique, avec inscriptions et armoiries. Allemagne, XVIᵉ siècle.

Haut., 30 cent.; larg., 20 cent.

80 — VITRAIL ROND, présentant une figure de sainte Barbe, avec la date : *1549*. Bordure de feuillages. XVIᵉ siècle.

Diam., 32 cent.

81 — VITRAIL ROND : Saint Jean-Baptiste. Bordure d'entrelacs. XVIᵉ siècle.

Diam., 29 cent.

COFFRETS

82 — COFFRET plaqué d'os, à personnages et animaux. Italie, XIVᵉ siècle.

Haut., 17 cent.; larg., 15 cent.

83 — COFFRET porte-missel en fer, à décor de fenestrages gothiques. Commencement du XVIᵉ siècle.

Haut., 9 cent.; larg., 17 cent.

84 — Coffret en fer ajouré, à fenestrages gothiques. Commencement du XVIe siècle.

Haut., 12 cent.; larg., 24 cent.

85 — Coffret en pâte, partiellement doré, à sujets mythologique et tiré de l'histoire. Travail italien du XVIe siècle.

Haut., 12 cent.; larg., 20 cent.

86 — Coffret analogue au précédent, décoré de rinceaux et de dauphins.

Haut., 12 cent.; larg., 20 cent.

87 — Coffret, à couvercle bombé en fer gravé, à décor de figures d'hommes d'armes au milieu d'entrelacs. XVIe siècle.

Haut., 9 cent.; larg., 15 cent.

88 — Coffret rectangulaire en fer, gravé à l'eau-forte et présentant des animaux. Allemagne, XVIe siècle.

89 — Coffret en cuir doré, à décor de rinceaux. Fin du XVIe siècle.

Haut., 19 cent.; larg., 30 cent.

ARMES, FERS

90 — Armet incomplet, gravé à l'eau-forte. XVIe siècle.

91 — Cabasset gravé à l'eau-forte. Fin du XVIe siècle.

92 — Armet uni en fer. Fin du XVIe siècle.

93 — Morion fleurdelysé. Fin du XVIe siècle.

94 — Armet en fer uni, à mézail en deux parties. Fin du XVIe siècle.

95-97 — Six épées variées, à corbeilles ou à branches de garde du XVIIe siècle. (Seront divisées.)

98 — Verrou en métal, décoré de rinceaux, avec poignée en forme de buste. XVIe siècle.

99 — Autre analogue.

100 — Plaque de serrure ajourée, à fenestrages gothiques, présentant la Vierge portant l'Enfant Jésus, deux saints et un angelot tenant un écusson aux armes de France. Commencement du XVIe siècle.

Haut., 20 cent.; larg., 16 cent.

101 à 110 — Collection de serrures de diverses époques. (Sera divisée.)

111 à 119 — Collection d'environ quarante-huit clés de diverses époques. (Sera divisée.)

120 à 124 — Collection de verrous, d'entrées de serrures, de pentures et de poignées, de diverses époques. (Sera divisée.)

125 — Grand heurtoir, en forme de cariatide d'homme feuillagée, en métal, du XVIIe siècle.

126 à 128 — Lot de heurtoirs de diverses époques. (Sera divisé.)

131

133

132



Phototypie Berthaud, Paris

PIERRES, MARBRES

129 — Petite tête en pierre sculptée : Sainte femme, les cheveux défaits, la tête légèrement inclinée. France, xive siècle.

Haut., 9 cent.

130 — Bénitier en pierre sculptée, simulant une margelle de puits le long de laquelle rampe un dragon. France, xive siècle.

Haut., 15 cent.

131 — Tête en pierre sculptée, avec traces de peinture : Sainte femme, les yeux mi-clos, les cheveux défaits. France, xive siècle.

Haut., 21 cent.

132 — Petit buste de pèlerin en pierre sculptée, avec traces de peinture. Il porte les cheveux longs et est vêtu d'une tunique ; autour du cou, une cordelière. France, xive siècle.

Haut., 21 cent.

133 — Statuette en pierre sculptée : Sainte Anne assise, amplement drapée, tenant un volumen ; à côté d'elle, était placée une figure de la Vierge dont seule subsiste la partie inférieure du corps. France, xve siècle.

Haut., 35 cent.

134 — Statuette en marbre blanc : le Christ de Majesté assis sur un trône. France, xve siècle.

Haut., 22 cent.

135 — Bas-relief en albâtre : la Mise au tombeau. Espagne, xve siècle.

Haut., 43 cent.; larg., 25 cent.

136 — Bas-relief en albâtre : l'Adoration des Mages. Espagne, fin du xve siècle.

Haut., 43 cent.; larg., 27 cent.

137 — Statuette en pierre sculptée, peinte et dorée : Sainte femme debout, richement vêtue, les cheveux défaits, une couronne sur la tête. Fin du xve siècle.

Haut., 45 cent.

138 — Groupe en pierre sculptée, avec traces de peinture et de dorure : la Vierge debout allaitant l'Enfant Jésus et ayant auprès d'elle un ange tenant un volumen et sur l'épaule de qui elle s'appuie. France, fin du xve siècle.

Haut., 46 cent.

139 — Bas-relief rectangulaire en pierre lithographique, présentant le sujet de l'Arrestation du Christ. Composition de onze personnages sur fond de paysage montagneux, avec Jérusalem à l'arrière-plan. Travail bavarois du commencement du xvie siècle.

Haut., 18 cent.; larg., 13 cent.

140 — Statuette en pierre peinte : Sainte Madeleine debout, richement vêtue, tenant un vase à parfums. xvie siècle.

Haut., 1 m. 12 cent.

141 — Statuette en pierre sculptée et peinte : Sainte Catherine debout, tenant un volumen et une épée, ayant à ses pieds l'Empereur Maximin. xvie siècle.

Haut., 90 cent.

142 — Bas-relief en albâtre : Sainte Véronique auprès du Christ portant sa croix. France, xvie siècle.

Haut., 15 cent.; larg., 13 cent.

143 — Statuette-applique en albâtre, avec traces de peinture : Saint, martyr, portant la palme et un calice. xvie siècle.

Haut., 48 cent.

144 — Petit groupe-applique en marbre tendre blanc : la Mort de la Vierge. xvie siècle.

Haut., 17 cent.; larg., 24 cent.

BOIS SCULPTÉS

145 — Groupe-applique en bois sculpté : la Vierge assise, tenant sur le bras gauche l'Enfant Jésus vêtu d'une chemisette. France, xve siècle.

Haut., 30 cent.

146 — Groupe-applique en bois sculpté, du xve siècle, présentant un prêtre, composition de quatre personnages.

Haut., 52 cent.; larg., 50 cent.

147 — Bas-relief rectangulaire en bois sculpté et peint, présentant l'Adoration des mages. Flandres, fin du xve siècle.

Haut., 43 cent.; larg., 35 cent.

148 — Groupe-applique en bois sculpté, représentant la Descente de croix, composition de six personnages. Flandres, fin du xve siècle.

Haut., 65 cent.

149 — Groupe en bois sculpté : Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus. Fin du xve siècle.

Haut., 42 cent.

150 — Statuette à mi-corps de saint Adrien en bois sculpté et peint; il porte l'enclume, est vêtu d'un grand manteau et coiffé d'une toque ornée d'un bijou simulé. Époque Louis XII.

Haut., 48 cent.

151 — Panneau en bois sculpté en bas-relief et présentant sous trois arcades superposées : la Crèche, l'Adoration des mages et la Présentation au temple. Allemagne, commencement du xvie siècle.

Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 45 cent.

152 — Groupe en bois sculpté : la Vierge et sainte Anne assises. Commencement du xvie siècle.

Haut., 38 cent.

153 — Panneau en bois sculpté en bas-relief, présentant le Christ crucifié entre les deux larrons, avec une

figure de sainte Madeleine au pied de la croix et celles de la Vierge et de saint Jean de chaque côté. A la partie inférieure, sous deux arcades, se trouvent, debout, saint Jacques-le-Majeur et saint Barthélemy. XVIe siècle.

Haut., 96 cent.; larg., 44 cent.

154 — PETIT BAS-RELIEF, sans fond, en bois sculpté, présentant la Lapidation de saint Étienne ; composition de plusieurs personnages, avec deux chérubins tenant les palmes du martyre au milieu des nuées. Allemagne, XVIe siècle.

Haut., 16 cent.; larg., 16 cent.

155 — GROUPE-APPLIQUE en bois sculpté : Moine en adoration devant l'Enfant Jésus assis sur les genoux de la Vierge. XVIe siècle.

Haut., 55 cent.; larg., 42 cent.

156 — STATUETTE en bois sculpté et peint : Saint Sébastien debout, percé de flèches. XVIe siècle.

Haut., 64 cent.

157 — BAS-RELIEF RECTANGULAIRE en bois sculpté, Flandres, XVIe siècle : l'Adoration des mages. Fond de paysage montagneux.

Haut., 90 cent.; larg., 56 cent.

158 — HAUT-RELIEF en bois sculpté, présentant saint Joachim et la Vierge accompagnés de deux personnages au premier plan. Fond d'architecture, XVIe siècle.

Haut., 1 mètre ; larg., 65 cent.

159 — Bas-relief sans fond en bois sculpté : l'Annonciation. Travail d'Anvers, xvie siècle.

Haut., 35 cent.

160 — Petit groupe en bois sculpté : Sainte Anne debout, portant la Vierge qui tient l'Enfant Jésus. xvie siècle.

Haut., 40 cent.

161 — Statuette en bois sculpté et peint : Sainte Barbe. xvie siècle.

Haut., 75 cent.

162 — Statuette en bois sculpté : Sainte Barbe, debout, tenant un volumen. Flandres, xvie siècle.

Haut., 86 cent.

163 — Statuette en bois sculpté : Saint Jean l'Evangéliste, debout. Fin du xvie siècle.

Haut., 90 cent.

164 — Statuette en bois sculpté : Saint Denis, debout, portant sa tête. France, xvie siècle.

Haut., 90 cent.

165 — Buste en bois sculpté : Saint Paul, la tête inclinée. Fin du xvie siècle.

Haut., 40 cent.

166 — Peigne en bois sculpté et ajouré. Ancien travail du Jura.

Larg., 18 cent.

167 — Petit groupe en bois sculpté : la Vierge, debout, tenant l'Enfant Jésus.

Haut., 20 cent.

MEUBLES

168 — Coffre en bois sculpté, présentant quatre figures d'apôtres sous des arcades gothiques, avec branchages au milieu. Commencement du xvie siècle.

Haut., 80 cent.; larg., 1 m. 15 cent.

169 — Coffre en bois sculpté, présentant sur la façade quatre chevaliers, debout, sous des arcades gothiques; au milieu, un angelot soutenant un écusson. Commencement du xvie siècle.

Haut., 85 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

(*Reproduit dans l'*Histoire du Mobilier, *de Jacquemart.*)

170 — Petit coffre en chêne sculpté, orné sur la façade de deux médaillons figurant l'Annonciation. Sur les côtés, armoiries de corporations. France, xvie siècle.

Haut., 37 cent.; larg., 57 cent.

171 — Stalle en bois, ornée de moulures : siège contenant un tiroir et dossier à abattant. France, xvie siècle.

Haut., 1 m. 45 cent.

172 — Dressoir à pans en chêne sculpté et ouvrant à trois portes; il est décoré de médaillons-bustes et de rinceaux, ainsi que de pilastres. Base à fond plein. France, xvie siècle.

Haut., 1 m. 45 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

ÉTOFFES, TAPISSERIES

173 — Croix de chasuble en satin rouge, brodé de métal, présentant une figure du Christ et des feuillages.

Haut., 1 mètre.

174 — Frange à grille en soie verte du XVII[e] siècle.

175 — Tapisserie flamande, du commencement du XVI[e] siècle, à grosses feuilles, fleurs et oiseaux. Bordure rouge à fruits sur trois côtés.

Haut., 3 m. 40 cent.; larg., 2 m. 60 cent.

176 — Fragment de tapisserie flamande, du commencement du XVI[e] siècle, présentant un lion sur fond gros bleu chargé de fleurs.

Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 90 cent.

177 — Fragment de tapisserie flamande du commencement du XVI[e] siècle, présentant l'Annonciation. Fond d'architecture ; pilastres de chaque côté et bordure rapportée à rinceaux, à la partie supérieure.

Haut., 80 cent.; larg., 1 m. 12 cent.

178 — Fragment de tapisserie flamande, du commencement du XVI[e] siècle, à sujet symbolique. Elle présente une fontaine auprès de laquelle se tiennent, debout, deux femmes richement vêtues et portant, l'une, une épée ; l'autre, un oliphant. Fond de paysage montagneux, avec habitations. Bordure rouge à feuillages sur trois côtés.

Haut., 2 m. 15 cent.; larg., 2 m. 70 cent.

176





Phototypie Berthaud. Paris

177

179 — Fragment analogue et de même époque, présentant une femme, debout, au pied d'un arbre. Bordure rouge à feuillages de deux côtés.

Haut., 2 m. 20 cent.; larg., 1 m. 17 cent.

180 — Deux tapisseries rectangulaires flamandes du xvi[e] siècle, présentant, l'une, Saturne, l'autre, Mars, debout sous des arcades, se détachant sur un fond bleu chargé de figures allégoriques, bouquets de fruits, de fleurs et de feuilles, réserves à paysages, etc. Bordures jaunes à trophées, personnages et fruits.

Haut., 2 m. 90 cent.; larg., 4 m. 45 cent. et 3 m. 85 cent.

180 *bis* — Fragments de tapisseries des xvi[e] et xvii[e] siècles.

TABLEAUX ANCIENS

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

(Paris, 1699-1779)

(DEUX PENDANTS)

181 — *Faune, nymphe, enfants et chèvres.*

Dessus de portes en grisaille, imitant des bas-reliefs.

Signés et datés : *1769*.

Toiles. Haut., 53 cent.; larg., 91 cent.

SWART

(JEAN)

(Groningue, 1469-1535)

182 — *L'Adoration de l'Enfant Jésus.*

La Vierge et trois anges sont agenouillés autour de l'Enfant Jésus.

A droite, saint Joseph tenant une chandelle, et précédant une donatrice.

A gauche, deux bergers, un bœuf et un âne.

Dans le fond, des anges voltigent au-dessus d'un portique à colonnettes, laissant apercevoir un paysage traversé par un cours d'eau.

Bois. Haut., 55 cent.; larg., 33 cent.



A. QUEROY, aqua-forti. *Imp. Berthaud, Paris.*

CHARDIN



A. QUEROY, aqua-forti.

Imp. Berthaud, Paris.



Phototypie Berthaud, Paris

184

ÉCOLE ALLEMANDE

(XVIe siècle)

183 — *La Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte Anne.*

La Vierge porte l'Enfant Jésus sur ses genoux; sainte Anne offre un fruit.

Sur le volet de droite, deux religieuses en prière.

Sur le volet de gauche, sainte Elisabeth de Hongrie.

Triptyque.

Bois. Haut., 58 cent.; larg., 88 cent.

ÉCOLE BYZANTINE

184 — *La Légende de sainte Ursule.*

Polyptyque à seize compartiments, représentant, sur fond d'or, des scènes à nombreux personnages.

Cet intéressant tableau nous semble l'œuvre d'un artiste byzantin, travaillant en Italie au XVe siècle, sous l'influence des maîtres toscans.

Bois. Haut., 98 cent.; larg., 1 m. 17 cent.

ÉCOLE DE COLOGNE

(XVIe siècle)

185 — *Jésus au jardin des Oliviers.*

186 — *La Flagellation.*

187 — *Le Calvaire.*

188 — *Le Christ aux Limbes.*

Suite de quatre panneaux.

Haut., 69 cent.; larg., 37 cent.

ÉCOLE FLAMANDE

(XVIe siècle)

189 — *Adoration des Mages.*

La Vierge assise porte sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui tient d'une main un bijou d'orfèvrerie, offert dans un coffret par un Mage, agenouillé à gauche.

Sur le volet de droite, saint Joseph.

Sur le volet de gauche, le mage Ethiopien.

Fond d'architecture et de paysage.

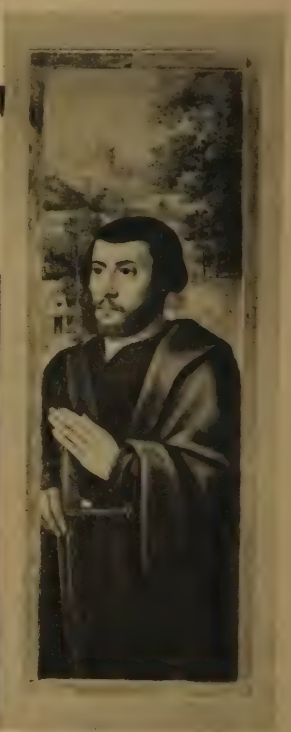
Triptyque.

Bois. Haut., 1 m. 3 cent.; larg., 1 m. 42 cent.

182







Phototypie Berthaud, Paris

190

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIe siècle)

190 — *Saint Jérome dans le désert.*

Sur le volet de droite, saint Paul, portrait du donateur.

Sur le volet de gauche, saint Pierre.

Fond de paysage accidenté, avec constructions et figures.

Les revers des volets sont décorés à l'orientale.

A figuré en 1904 à l'Exposition des Primitifs Français, catalogué sous le nº 213, avec la note ci-dessous :

« Cette œuvre peut être attribuée à l'un des peintres italo-flamands qui travaillaient dans l'Est de la France, dans le XVIe siècle.

Triptyque.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 74 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIe siècle)

191 — *La Vierge protégeant une chapelle.*

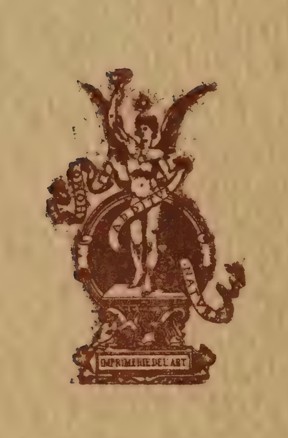
La Vierge, portant l'Enfant Jésus, est debout sur le faîte d'une chapelle présentée par deux anges.

A droite et à gauche, un saint personnage.

Au premier plan, une donatrice agenouillée sur un terrain parsemé de fleurs.

Fond de ciel, étoilé d'or.

Bois. Haut., 1 m. 8 cent.; larg., 85 cent.


IMPRIMERIE DE L'ART

